

Dans l'Évangile de ce dimanche, nous avons entendu les Paraboles de Miséricorde, enseignées par Jésus. Et je reprends la première où Jésus pose la question : *"si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour chercher celle qui est perdue, jusqu'à-ce qu'il la retrouve ?"*

Jésus pose donc cette question. A priori, on pourrait penser que tous les bergers vont chercher la brebis perdue. Parce que c'est important une brebis perdue. Mais est-ce si évident que cela ? Je ne suis pas sûr. Cela me rappelle cette histoire, que m'avait racontée un ami prêtre. Je l'ai déjà racontée. Mais je la reprends, c'est trop tentant :

Il était en montagne avec des jeunes, en randonnée. Il leur parlait aussi des choses du Bon Dieu, ce n'était pas totalement "gratuit", entre guillemets. A un moment, ils tombent sur un berger, avec ses moutons, ses brebis. Il y en a beaucoup. Ils discutent un peu avec lui. Et puis mon ami prêtre se dit que c'est l'occasion rêvée pouvoir illustrer la "parabole du bon pasteur" ! Alors, il demande au berger : *"Si vous perdez une brebis, est-ce que vous n'allez pas la chercher?"* »

Réponse du berger : *« Ah ben non, il y en a tellement! Qu'elle se débrouille ! »*. Voilà ce qu'il ferait. Ce n'est pas forcément si évident qu'un pasteur aille chercher la brebis perdue...

Et puis, vous savez, quand nous lisons l'Ancien Testament, à un moment le prophète Ézéchiël reproche aux responsables du peuple d'Israël, les scribes, les pharisiens, les chefs, et autres, justement d'être des mauvais pasteurs, de ne pas s'occuper de leurs brebis, de les laisser de côté. La brebis blessée, ils la laissent blessée, sans s'en faire. Celle qui est malade, eh bien tant pis pour elle. Celle qui est bien grasse, on en profite. Et on la mange. Voilà ce que font les pasteurs. Et du coup, que font les brebis? Eh bien, elles se dispersent. Elles sont perdues.

Donc ce n'est pas forcément si évident que ça, que le berger aille chercher la brebis perdue. Eh bien Jésus se présente comme ce berger. En bon berger, il va chercher la brebis perdue.

Alors, c'est vrai. Dans la première lecture que nous avons entendue, nous avons le peuple d'Israël qui une fois de plus s'éloigne du Bon Dieu. Et puis du coup, le Bon Dieu dit à Moïse que c'est fichu. Ils s'éloignent, eh bien tant pis pour eux. Voilà, il va les exterminer. Et de Moïse, il fera une grande nation.

Alors, on pourrait avoir cette image que le Bon Dieu, en tout cas dans l'Ancien Testament, était un peu méchant. Tant pis, la brebis, Je l'ai avertie. Je l'ai avertie plusieurs fois. Et puis, Je suis aussi allé la chercher plusieurs fois aussi. Bon, maintenant, ça suffit. Tant pis pour elle.

Mais, il y a quand-même Moïse qui intercède vaillamment pour le peuple. Moïse a été choisi par le Bon Dieu. Il ne vient pas de nulle part. Et le Bon Dieu se laisse fléchir par Moïse. Moïse je crois, témoigne en fait, de tout cet amour du Bon Dieu. Du Bon Dieu qui veut vraiment aller chercher sa brebis.

Et en fait le Bon Dieu va aller chercher sa brebis, en devenant pasteur au milieu des brebis, en se faisant homme, et pas juste de loin.

Voilà c'est "l'Incarnation"!

Moïse annonce ce Bon Pasteur qui viendra, qui intercédera en faveur de toutes les brebis perdues. Il ira les chercher jusque dans la mort, en mourant sur la Croix.

En conséquence je crois aussi que ce texte nous annonce la grande Miséricorde de Dieu. Vous voyez, ce n'est pas toujours évident d'être ce Bon Pasteur. J'imagine la brebis perdue. Eh bien peut-être que le pasteur l'avait prévenue plusieurs fois, qu'il était déjà allé la chercher bien loin, plusieurs fois. Alors, il s'est dit: c'est bon, j'en peux plus.

La deuxième lecture, que nous avons entendue, ne témoigne pas de cela. Elle nous témoigne de cette Miséricorde inlassable, infinie du Bon Dieu.

Vous voyez, vous avez Saint Paul qui dit : *"autrefois, j'étais blasphémateur, persécuteur, violent."*

Pourquoi Saint Paul persécute-t-il les Chrétiens?

Parce qu'il refuse catégoriquement cette notion de "l'Incarnation" ! Il refuse catégoriquement que Dieu ait pu se faire homme! Car c'est "le péché extrême", pour lui. Et donc, il persécute tous les Chrétiens. On ne peut pas accepter cela. Il y met toute son énergie, toute son ardeur, toute sa bonne volonté, si je puis dire.

Eh bien Saint Paul qui rejette le Bon Dieu, catégoriquement, le Bon Dieu n'hésite pas lui donner encore, et encore, et encore, et encore, et encore, et encore, Sa Miséricorde.

Finalement, Saint Paul va se laisser toucher.

Eh bien, nous sommes invités nous aussi, comme le Seigneur, à donner autour de nous, la Miséricorde encore, et encore, et encore.

C'est la mission que nous avons, en tant que Chrétiens. Je pense aux guides, aux louvettes. Eh bien les cheftaines, c'est particulièrement aussi, la mission que vous avez à vivre avec les guides et les louvettes dont vous avez la responsabilité.

Amen